

Le pape et l'Esprit Saint

Pro Petri Sede

17 octobre 2021

1. L'élection du pape François en mars 2013

C'est le choix de l'Esprit Saint : cf. les 3 cardinaux français qui ont confié à un membre de ma Communauté : « *Nous sommes entrés au conclave sans savoir pour qui voter. Puis il y a eu un signe de l'Esprit Saint et tout est devenu clair. Nous sortons du conclave dans la joie d'avoir fait une vraie expérience de l'Esprit Saint.* »

Beaucoup croyaient que le cardinal Scola serait élu. La CEI avait même rédigé une lettre de félicitations anticipative !

Mais l'Esprit Saint avait une autre idée.

Je pense qu'il nous faut croire que, dans un conclave, c'est l'Esprit Saint qui conduit les choses à travers les votes des cardinaux. Dieu est le maître de son Église. C'est lui qui la conduit !

2. L'Esprit Saint, maître du chaos et de l'harmonie

Un jour, au cours d'un symposium sur la vie consacrée dans les nouvelles communautés organisé par la Congrégation pour la vie consacrée, nous avons eu une audience avec le pape François. Il a voulu parler d'abondance de cœur. Il n'avait pas de discours préparé. Quand il a parlé de l'Esprit Saint, il a dit qu'il était le maître du chaos ! Et qu'ensuite, il faisait l'harmonie... Cela m'a fait penser à son homélie de Pentecôte immédiatement après son élection.

Homélie de Pentecôte, 19 mai 2013, très peu de temps après son élection, le pape François explique ce qu'est pour lui l'Esprit Saint.

Il a décrit sa manière de voir l'Esprit Saint en 3 grands thèmes :

- la nouveauté (c'est plus beau que le chaos mais moins suggestif !)
- l'harmonie qui conduit à la communion
- la mission

2.1. La nouveauté

Je cite l'homélie du pape :

« *La nouveauté nous fait toujours un peu peur, parce que nous nous sentons plus rassurés si nous avons tout sous contrôle, si c'est nous-mêmes qui construisons, programmons, faisons des projets pour notre vie selon nos plans, nos sécurités, nos goûts. Et cela arrive aussi avec Dieu. Souvent, nous le suivons, nous l'accueillons, mais jusqu'à un certain point ; il nous est difficile de nous abandonner à Lui avec pleine confiance, laissant l'Esprit Saint être l'âme, le guide de notre vie dans tous les choix ; nous avons peur que Dieu nous fasse parcourir des chemins nouveaux, nous fasse sortir de notre horizon souvent limité, fermé, égoïste, pour nous ouvrir à ses horizons.* »

Le pape donne des exemples de nouveauté dans la Bible :

- Noé construit une arche, raillé par tous, et il se sauve ;
- Abraham laisse sa terre avec seulement une promesse en main ;
- Moïse affronte la puissance du pharaon et guide le peuple vers la liberté ;
- les Apôtres, craintifs et enfermés dans le cénacle, sortent avec courage pour annoncer l'Évangile.

Ce n'est pas la nouveauté pour la nouveauté (comme on a un nouveau iPhone chaque année avec les nouvelles fonctionnalités) , la recherche du nouveau pour dépasser l'ennui, comme il arrive souvent de nos jours.

C'est une nouveauté que Dieu apporte dans notre vie est ce qui vraiment nous réalise, ce qui nous donne **la vraie joie, la vraie sérénité, parce que Dieu nous aime et veut seulement notre bien.**

Alors le pape nous demande, je cite :

« Demandons-nous aujourd'hui : sommes-nous ouverts aux « surprises de Dieu » ? Ou bien nous fermons-nous, avec peur, à la nouveauté de l'Esprit Saint ? Sommes-nous courageux pour aller par les nouveaux chemins que la nouveauté de Dieu nous offre ou bien nous défendons-nous, enfermés dans des structures caduques qui ont perdu la capacité d'accueil ? Cela nous fera du bien de nous poser cette question durant toute la journée. »

Permettez-moi, ici, de souligner que le pape est le premier à vivre cette nouveauté et que cela lui vaut beaucoup d'ennemis à l'intérieur de l'Église, des nostalgiques de tout bord, des personnes souvent assez rigides qui n'acceptent pas la nouveauté et surtout ne discernent pas l'action de l'Esprit Saint dans cette nouveauté qui est proposée.

Mais, il ne faut pas s'arrêter seulement à cette nouveauté, parfois un peu chaotique, suscitée par l'Esprit Saint. Il y a une autre marque de la présence de l'Esprit Saint, c'est

2.2. L'harmonie

Le pape continue dans son homélie :

« L'Esprit Saint, apparemment, semble créer du désordre dans l'Église, parce qu'il apporte la diversité des charismes, des dons ; mais tout cela au contraire, sous son action, est une grande richesse, parce que l'Esprit Saint est l'Esprit d'unité, qui ne signifie pas uniformité, mais ramène le tout à l'harmonie. Dans l'Église, c'est l'Esprit Saint qui la fait, l'harmonie. Un des Pères de l'Église a une expression qui me plaît beaucoup : l'Esprit Saint « ipse harmonia est ». Il est précisément l'harmonie. Lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, opérer l'unité. »

Le pape explique que notre manière de faire la diversité nous enferme souvent sur nos particularismes, sur nos exclusivismes, et finalement nous conduit à la division.

*« Au contraire, si nous nous laissons guider par l'Esprit, la richesse, la variété, la diversité ne deviennent jamais conflit, parce qu'il nous pousse à vivre la variété dans **la communion** de l'Église. »*

Ici, il y a un mot clé du magistère du pape François. C'est le mot « **communion** ». C'est un autre mot pour harmonie.

La communion, c'est l'unité dans la diversité.

La communion est une clé de compréhension du ministère du pape François :

- Dans le synode sur la synodalité, qui n'est rien d'autre que la communion dans l'exercice du gouvernement de l'Église ;
- Dans la passion que le pape François a pour l'unité des chrétiens.

« Le fait de marcher ensemble dans l'Église, guidés par les pasteurs qui ont un charisme et un ministère particuliers, est signe de l'action de l'Esprit Saint ; l'ecclésialité est une caractéristique fondamentale pour chaque chrétien, pour chaque communauté, pour chaque mouvement. C'est l'Église qui me porte le Christ et qui me porte au Christ ; les chemins parallèles sont si dangereux ! [...] Demandons-nous alors : suis-je ouvert à l'harmonie de l'Esprit Saint, en dépassant tout exclusivisme ? Est-ce que je me laisse guider par lui en vivant dans l'Église et avec l'Église ? »

2.3. La mission

Le pape développe ensuite le troisième thème :

*« L'Esprit Saint nous fait entrer dans le mystère du Dieu vivant et nous sauve du danger d'une Église gnostique et d'une Église auto-référentielle, fermée sur elle-même ; il nous pousse à ouvrir les portes pour sortir, pour annoncer et témoigner la bonne vie de l'Évangile, pour communiquer la joie de la foi, de la rencontre avec le Christ. **L'Esprit Saint est l'âme de la mission.** »*

C'est ce qui s'est passé à la Pentecôte.

L'Esprit Saint a fait naître l'Église et l'a mise en état de mission permanent.

Le don de l'Esprit Saint n'est pas réservé aux apôtres. Il nous est donné à nous aussi. C'est pourquoi le pape nous interroge :

« L'Esprit Saint nous fait voir l'horizon et nous pousse jusqu'aux périphéries existentielles pour annoncer la vie de Jésus Christ. Demandons-nous si nous avons tendance à nous enfermer en nous-mêmes, dans notre groupe, ou si nous laissons l'Esprit nous ouvrir à la mission. »

La mission est une autre ligne de force du pontificat du pape François.

Il a écrit l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* à la suite du synode sur la nouvelle évangélisation, mais l'exhortation porte plus sur l'évangélisation en général que sur la nouvelle évangélisation.

Un autre signe est en préparation.

Vous savez que le pape désire réformer la curie romaine et donc remplacer la constitution apostolique *Pastor Bonus* de Jean-Paul II par une nouvelle constitution qui devrait s'appeler *Praedicate Evangelium – Prêchez l'Évangile*, tout un programme !

Et si les fuites qui sont sorties dans la presse ne se trompent pas, le pape a désiré créer un nouveau grand dicastère pour l'évangélisation qui regroupera la *Propaganda Fide* (congrégation pour l'évangélisation des peuples) et le *Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation*. Ce nouveau dicastère sera le numéro 2 de la curie, avant la congrégation pour la Doctrine de la foi qui occupe ce poste actuellement, juste après la secrétairerie d'état.

3. Le pape et le Renouveau Charismatique

La relation du pape avec le Renouveau Charismatique Catholique permet de mieux comprendre la place qu'il accorde à l'Esprit Saint dans son magistère. Cela nécessite un peu d'histoire.

3.1. Un ennemi du Renouveau Charismatique

Au début, le cardinal Bergoglio était farouchement opposé au Renouveau Charismatique. Il l'a dit publiquement, il considérait le Renouveau Charismatique comme une école de samba à cause des manifestations extérieures.

Quand il était supérieur des jésuites en Argentine, il avait même interdit à tout jésuite de participer à un groupe de prière du Renouveau – alors que le Renouveau avait été introduit en Argentine par un père jésuite, le *Padre* Alberto Ibáñez Padilla – mort en odeur de sainteté. Quand il a été nommé évêque, il a dû s'ouvrir à toutes les réalités présentes dans le diocèse et c'est le mérite des responsables du Renouveau argentin de l'avoir introduit dans le cœur de ce qui fait le Renouveau Charismatique et d'avoir contribué à changer son opinion de manière radicale.

Petite digression pour comprendre

Dans le Renouveau Charismatique, il y a deux dimensions :

- L'écorce extérieure que j'appellerais l'aspect culturel
- Le cœur qui est l'ouverture sans condition à l'Esprit Saint.

L'aspect culturel, c'est ce que nous voyons à l'extérieur :

- On frappe dans les mains
- On dévisse des ampoules
- On danse parfois

Tout cela dépend des lieux et des pays. On ne fait pas de la même façon en Afrique ou en Belgique, aux USA ou en Chine...

Beaucoup de gens sont rebutés simplement par l'enveloppe extérieure, l'aspect école de samba. Cela a été le cas du cardinal Bergoglio.

Mais il a changé quand il a découvert le cœur du Renouveau qui est l'effusion de l'Esprit appelé aussi baptême dans l'Esprit.

3.2. L'expérience du baptême dans l'Esprit

En 2006, les charismatiques catholiques et les Évangéliques argentins ont organisé à Buenos Aires une grande réunion avec la présence du père Raniero Cantalamessa.

Le cardinal Bergoglio a été invité. Il est venu incognito, il s'est assis dans la salle pour écouter un pasteur évangélique. Il a été touché par son message qui était très Christo-centré.

Après cela, il a été invité à monter sur le podium et à dire quelques mots.

Une fois son petit mot terminé, il a surpris tout le monde en demandant la prière et en s'agenouillant devant la foule. Les personnes sur le podium ont prié pour lui. Il y avait le père Cantalamessa, Pino Scafuro (actuel modérateur de CHARIS), et deux pasteurs évangéliques argentins – Jorge Himitian et Norberto Saracco – et un pasteur évangélique italien Giovanni Traettino. Image sur internet : googeliser « *Bergoglio luna park* ».

Je pense que cela a été comme une effusion de l'Esprit pour le cardinal Bergoglio.
Pour la petite histoire, un des pasteurs évangéliques a eu une parole pour le cardinal : « *Le Seigneur vous appelle à montrer plus haut.* » Très étonnant de dire cela à un cardinal, primate de son pays, que peut-il y avoir de plus haut ? Vous l'avez deviné...

Cette expérience a eu un très gros impact sur le cardinal Bergoglio :

- Il a reçu un vrai appel à travailler pour l'unité des chrétiens et en particulier avec les Évangéliques. Il a commencé à participer aux réunions du CRECES (*Comunión Renovada de Evangélicos y Católicos en el Espíritu*). Il est devenu un ami du pasteur évangélique italien Giovanni Traettino (il est allé visiter son église à Caserta au Nord de Naples après son élection au siège de Pierre).
 - o L'intuition du pape François, c'est l'œcuménisme relationnel. Construire des amitiés – comme par exemple avec le pasteur Traettino.
 - o C'est pourquoi il soutient le *mouvement John 17* qui est basé sur ces relations d'amitié.
- Il a compris de l'intérieur la grâce de l'effusion de l'Esprit. Au point que quand il a reçu les responsables du Renouveau Charismatique après son élection, il a parlé de « nous », comme s'il faisait partie du Renouveau.
- Il a compris que le baptême dans l'Esprit est un pont qui peut réunir les catholiques et les Évangéliques. Des deux côtés, il y a la même expérience de l'Esprit Saint.

Je dois dire ici aussi que le cardinal Bergoglio a été très critiqué d'avoir demandé la prière à des pasteurs évangéliques. C'est très étonnant comme certains catholiques peuvent se croire plus catholiques que le pape !

3.3. La vision du cardinal Suenens

Le pape François a aussi découvert les fameux documents de Malines qui ont été rédigés sous la responsabilité du cardinal Léon-Joseph Suenens.

Un point a spécialement intéressé le pape : c'est la conviction que le Renouveau Charismatique n'est pas un mouvement dans l'Église mais un courant de grâce.

Quelle est la différence ?

- Un mouvement est une partition, un appel particulier
- Un courant de grâce est pour tous !

C'est la raison pour laquelle le pape François s'est mis à promouvoir le baptême dans l'Esprit dans toute l'Église !

- À sa première rencontre avec le Renouveau au stade olympique le 3 juin 2014, il a demandé à tous les charismatiques présents de diffuser le baptême dans l'Esprit dans toute l'Église ;
- À la rencontre des prêtres du monde entier en 2015, il a demandé à tous les curés d'organiser un séminaire de la vie dans l'Esprit dans leur paroisse ;
- A CHARIS, il a donné comme première tâche de faire connaître le baptême dans l'Esprit à tous les baptisés.

« Vous m'avez demandé de vous dire ce qu'attendent le Pape et l'Église de ce nouveau service, de CHARIS et de tout le Renouveau charismatique. [...] Ce que le Pape attend de vous : **que ce mouvement partage le baptême dans l'Esprit avec tout le monde dans l'Église.** C'est la grâce que vous avez reçue. Partagez-la ! Ne la gardez pas pour vous ! » (8 juin 2019)

Ceci nécessite une explication.

Pourquoi le pape est-il si proactif pour le Renouveau Charismatique Catholique ?

Un jour, un charismatique brésilien a posé la question au cardinal Kevin Farrell, préfet du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, de qui dépend CHARIS. Le cardinal a répondu quelque chose du genre : « *Chaque fois que le pape parle d'évangélisation, de nouvelle évangélisation, de rencontre personnelle avec Jésus, de conversion... il a en tête le baptême dans l'Esprit ! mais vous comprenez qu'il ne peut pas le dire à tout bout de champ !* »

Voilà pourquoi le pape considère le Renouveau Charismatique comme un courant de grâce : il espère que tous les baptisés vont faire l'expérience du baptême dans l'Esprit, de l'effusion de l'Esprit, **vivre une Pentecôte personnelle**. Parce qu'il a compris que cette expérience renouvelle la vie chrétienne de tous les baptisés pour en faire de vrais chrétiens, selon l'expression de saint Jérôme : « *On ne naît pas chrétien, on le devient.* »

En quoi consiste cette expérience ?

Voici ce qu'en a dit le cardinal Raniero Cantalamessa¹ à la curie romaine le 26 février de cette année :

« L'une des façons dont se manifeste de nos jours l'Esprit en dehors des canaux institutionnels de la grâce est ce qu'on appelle le "Baptême dans l'Esprit". Je le mentionne ici sans aucune intention de prosélytisme, mais pour répondre à l'exhortation que le Pape François adresse souvent à tous ceux du Renouveau charismatique catholique de partager avec tout le peuple de Dieu ce "courant de grâce" que l'on vit dans le Baptême de l'Esprit.

L'expression "Baptême dans l'Esprit" vient de Jésus lui-même. Faisant référence à la Pentecôte toute proche, avant de monter au ciel, il a dit à ses Apôtres : « Alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours » (Ac 1, 5). C'est un rite qui n'a rien d'ésotérique, mais se compose plutôt de gestes d'une grande simplicité, calme et joie, accompagnés d'attitudes d'humilité, de repentir, de disponibilité à devenir des enfants.

C'est un renouveau et une actualisation non seulement du baptême et de la confirmation, mais de toute la vie chrétienne : pour les époux, du sacrement de mariage ; pour les prêtres, de leur ordination sacerdotale ; pour les personnes consacrées, de leur profession religieuse. La personne concernée s'y prépare, ainsi que par une bonne confession, en participant à des rencontres de catéchèse au cours desquelles elle est remise dans un contact vivant et joyeux avec les principales vérités et réalités de la foi : l'amour de Dieu, le péché, le salut, la vie nouvelle, la transformation dans le Christ, les charismes, les fruits de l'Esprit. Le fruit le plus fréquent et le plus important est la découverte de ce que signifie avoir « une relation personnelle » avec Jésus ressuscité et vivant. »

Vous le voyez, cette expérience est simple et ouverte à tous

- Quel que soit notre état de vie, marié, célibataire, religieux ou prêtre,
- Quelle que soit la situation de notre vie spirituelle, commençant ou plus avancé,
- Quel que soit notre âge, jeune ou vieux...

¹ Première prédication de carême à la curie romaine, vendredi 26 février 2021.

Pourquoi le pape François désire-t-il que le plus grand nombre de baptisés possible reçoive le baptême dans l'Esprit ? C'est parce qu'il a compris que cette expérience conduit celui qui l'a faite à vivre sa vie chrétienne de manière plus engagée, plus pleine, plus disponible à l'action de l'Esprit Saint dans le quotidien de sa vie. Il s'agit simplement de vivre pleinement des grâces reçues à notre baptême : de demander à l'Esprit Saint de délier ce qui reste encore lié dans ce sacrement. Et cela, c'est le rêve du pape pour chacun de nous : que nous soyons des chrétiens pleinement accomplis !

Ici, permettez-moi de revenir à la distinction que j'ai faite au début en l'aspect extérieur, culturel (école de samba) et la réalité profonde du Renouveau Charismatique.

Le pape ne demande pas que tous les baptisés entrent dans une école de samba ! L'expression extérieure lui importe peu. Ce qu'il désire, c'est que tous les baptisés soient renouvelés dans leur relation à l'Esprit Saint et au Christ.

C'est pourquoi le cardinal Cantalamessa a osé inviter toute la curie romaine à faire cette expérience, à recevoir cette effusion de l'Esprit :

Le « baptême dans l'Esprit » s'est révélé être un moyen simple et puissant de renouveler la vie de millions de croyants dans presque toutes les églises chrétiennes. On ne compte plus le nombre de personnes qui n'étaient chrétiennes que de nom et qui, grâce à cette expérience, sont devenues des chrétiens de fait, consacrés à la prière de louange et aux sacrements, actifs dans l'évangélisation et prêts à assumer des tâches pastorales dans la paroisse. Une véritable conversion de la tiédeur à la ferveur ! Il faudrait se dire ce qu'Augustin se répétait, presque avec indignation, en écoutant les histoires d'hommes et de femmes qui, à son époque, abandonnaient le monde pour se consacrer à Dieu : « Si isti et istae, cur non ego² ? ... ». Si eux l'ont fait, pourquoi ne le ferais-je pas, moi aussi ?

Pourquoi pas moi ?

Pourquoi est-ce que je ne demanderais pas à l'Esprit Saint de prendre plus de place dans ma vie, de m'éclairer, de me guider, de m'aider ?

Saint Séraphin de Sarov, un saint orthodoxe, disait : « *Le vrai but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint Esprit de Dieu.* » C'est le travail de toute une vie. Le don de Dieu n'est jamais épuisé. Dieu veut toujours se donner davantage. Quel que soit le stade où nous sommes arrivés dans notre vie spirituelle, l'Esprit Saint n'a pas fini son travail ; il veut se donner à nous sans limite. Et nous, sommes-nous prêts à le recevoir, à le laisser faire, à nous laisser brûler, consumer par son amour ?

Notre pape François est un ami de l'Esprit Saint. Son rêve est que nous devenions tous comme lui des amis de l'Esprit Saint, c'est-à-dire que nous le laissions davantage agir dans notre vie, que nous lui appartenions totalement, qu'il soit notre maître à tout instant, que nous vivions une vraie Pentecôte personnelle.

Je vous propose de prier avec vous pour cela maintenant...

² Saint Augustin, *Confessions*, VIII, 8, 19.